REPUBLIQUE FRANÇAISE — Département de l'Ardèche

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 18 NOVEMBRE 1962

CIRCONSCRIPTION DE TOURNON

Parti Socialiste S.F.I.O. et Gauche Républicaine

CITOYENNES ET CITOYENS,

A l'unanimité, la Section de Granges-lès-Valence, la Fédération Socialiste S.F.I.O. de l'Ardèche ont désigné notre camarade **MARIUS BOUCHON,** comme candidat aux Elections Législatives dans notre circonscription.

Il a été choisi, parce que c'est un militant sincère, qui a donné des preuves de courage et de caractère durant l'occupation, parce qu'il est jeune, donc capable de suivre l'évolution rapide des problèmes de notre temps.

Sa qualité de Voyageur de commerce en fait un authentique représentant de la classe ouvrière. Par son travail il est en contact permanent avec les couches les plus diverses de la population, dont il peut ainsi, connaître les besoins et les aspirations. Parce qu'Ardéchois de souche, et résidant dans la circonscription, il connaît bien les problèmes de ce Département.

Point n'est besoin de présenter le Suppléant **FERDINAND JANVIER,** il est un militant chevronné dans les rangs du parti, il a été le chef départemental de l'A.S. dans ce département, il a été Maire et Conseiller Général de sa bonne ville d'Annonay.

Est-il encore utile de vous présenter notre parti, est-il encore besoin de parler des réalisations sociales ? Chaque fois qu'un Gouvernement à direction Socialiste est venu au pouvoir, 1936... 1956, il a apporté aux travailleurs de ce pays des améliorations qui sont présentes à l'esprit de chacun de vous.

Par contre, il se dresse contre la politique actuelle néfaste à la classe ouvrière. Le Gouvernement affirme qu'il a rempli les caisses. Lesquelles ? Celles de l'Etat, celles des Sociétés capitalistes et des grandes banques, mais c'est en puisant dans nos poches.

Et ne va-t-il pas gaspiller cet argent en dépassant 500 Milliards pour **UNE FORCE DE FRAPPE SANS INTERET**, grotesque et inefficace car jamais nos moyens nous permettront de rattraper les deux grands.

Mais par contre ce Gouvernement a provoqué une hausse extraordinaire du prix de la vie. Sous le Ministère Guy MOLLET en 56, le prix de la vie était resté stable. Sous De GAULLE, de 58 à 62, il a augmenté de plus de 30 %, alors que les salaires n'ont pas augmenté de 10 %. Certes, le Gouvernement pour vous faire voter OUI, vous promet dans un avenir proche quelques augmentations. Quelle dérision, il se moque de vous. Il laisse entrevoir une fois de plus un os à ronger pour avoir vos suffrages et déjà, avant les salaires, le pain et le sucre ont augmenté. **Ne tombez pas dans le panneau, un peu trop grossier.**

LE PARTI SOCIALISTE est opposé sur tous les points à la politique du moment.

EN POLITIQUE EXTERIEURE

Nous voulons réaliser l'Europe, oui, cette Europe de Léon BLUM, celle qui groupera, sur un pied d'égalité, tous les peuples du vieux continent pour former une solide confédération de 200 Millions d'habitants, acceptant une autorité commune et devenant ainsi une puissance économique aussi importante que les deux grands, ce qui assurera la paix. Or De Gaulle, dans son orgueil et sa fausse conception de la grandeur de la France ne rêve que d'une Europe des patries. On sait où cela nous mène, à la guerre.

Nous voulons le renforcement de l'O.T.A.N., de l 'O.N.U.

Là encore, De Gaulle dans son orgueil, affirme que la France peut se défendre seule. C'est une sombre folie qui sera **un gouffre à Milliards** inutile, qui n'aura que le seul avantage d'enlever des bras jeunes à l'agriculture et à l'industrie.

Quand vous saurez que les manœuvres de Champagne ont coûté 20 Milliards, vous apprendrez aussi que l'homme providentiel a déclaré que désormais notre armée pouvait agir de façon autonome. **Quelle folie !**

EN POLITIQUE INTERIEURE

Nous voulons plus de justice dans la répartition des revenus du pays. Pourquoi les Sociétés Capitalistes, les grands propriétaires seraient-ils les seuls à bénéficier de l'expansion dûe aux efforts des travailleurs, alors que ceux-ci devraient être les premiers bénéficiaires. Mais ce Gouvernement soutenu par les grandes banques ne peut que favoriser les Capitalistes.

Toutes les autres catégories sociales se plaignent : les paysans manifestent, même les Bretons, qui ont pourtant voté Oui. Partout, il y a un malaise, chez les fonctionnaires, les commerçants, les ouvriers.

Après la disparition du régime Gaulliste, il faut concevoir un ensemble de réformes à caractère social, et cela seul le parti Socialiste, pourra le réaliser car c'est sa vocation même.

Pour les jeunes, là aussi, **le Gouvernement a troublé la paix scolaire** en faisant voter la loi Debré pour l'aide à l'enseignement privé. **L'Ecole de la Nation est sabotée,** ne reçoit ni les crédits, ni les maîtres nécessaires. Notre pays terre des arts, des lettres, et des sciences est menacé dans ce qu'il a de plus précieux : sa culture.

La S.F.I.O., parti laïque, devait riposter comme il l'a fait, Guy MOLLET à la tribune de la Chambre a été un de nos porte-paroles pour défendre notre chère école.

Pour **les malades,** comme pour **les vieux,** la Sécurité Sociale, constitue l'espoir d'une vie meilleure. Or elle fait aussi l'objet des attaques du Gouvernement qui voudrait lui enlever son caractère propre et en intégrer les recettes dans le budget général.

La vigilance des travailleurs a jusqu'à maintenant évité le pire, a même fait reculer le pouvoir, mais elle ne doit pas se relâcher. Pour sa part, notre parti s'y emploiera de toutes ses forces.

SUR LE PLAN DEPARTEMENTAL nous n'ignorons pas qu'un long chemin est encore à parcourir avant que nos idées se répandent largement.

Pourtant notre parti devient l'élément le plus représentatif de la gauche.

Nos amis Radicaux, d'éminentes personnalités Républicaines, nous ont assuré de leur sympathie.

Nous retournant sur le passé, nous mesurons non sans fierté le progrès social réalisé sous la III[e] et la IV[e] République, progrès dû à la lente mais sûre pénétration de nos théories dans les esprits et dans les faits.

Le mot de Socialisme, qui effrayait tant, il y a cinquante ans est maintenant entré dans le langage courant où il est synonyme de justice et de liberté.

EN VOTANT LE 18 NOVEMBRE POUR NOS CANDIDATS, VOUS APPORTEREZ VOUS AUSSI VOTRE PIERRE A LA CONSTRUCTION D'UNE SOCIETE SOCIALISTE FUTURE.

VIVE LA REPUBLIQUE, SOCIALE, LAIQUE ET FRATERNELLE !

Marius BOUCHON **Ferdinand JANVIER**

Vu les Candidats.

Imp. MERLE. Granges-lès-Valence